Lombards, ont dit les orateurs, s'incorporent dans la grande famille italienne, nous ne serons pas pour cela moins libres ni moins heureux; nous devons armer contre les barbares du Nord, et non pas contre les peuples qui conquièrent leur liberté.»

« Les orateurs ont été conduits en triomphe à leur hôtel, et on leur a donné une garde d'honneur.

« Le prince Paul d'Esterhazy est arrivé de Vienne; il a été reçu avec des transports de joie. La plus grande responsabilité repose sur lui; car il est le ministre qui contresigne les décrets sur l'emploi des militaires hongrois en temps de guerre.»

— Le ministère autrichien a cru ne pas devoir résister davantage aux demandes de la Hongrie: le rescrit royal qui rejetait toutes les demandes de complète indépendance des Hongrois a été révoqué sur les instances de la députation envoyée de Presbourg à Vienne. L'archiduc Etienne est revenu à Presbourg avec le retrait de la résolution impériale: la Diète s'était rendue en corps à sa rencontre. Dans la soirée, l'archiduc a fait connaître officiellement à la Diète, avec des larmes de joie, les concessions royales, et alors l'enthousiasme n'eut pas de bornes, et il y eut illumination. Il n'y aura plus que quelques séances de la Diète à Presbourg, et ensuite elles seront reprises à Pesth.

DANEMARK.

Le roi vient de prendre la résolution de se rendre lui-même dans le duché de Schleswig-Holstein, et de se mettre à la tête des troupes destinées à comprimer l'insurrection. S. M. a publié le manifeste suivant:

« Nous Frédéric VII, etc., etc., savoir faisons:

« Qu'ayant appris avec une indignation que quelques uns d'entre nos sujets dans les duchés de Schleswig et de Holstein ont eu la hardiesse de s'arroger le titre de gouvernement provisoire, et ont, sous ce prétexte, fait des actes qui se trouvent dans nos attributions royales et dans celles des autorités constituées de l'état, nous ordonnons à ces sujets rebelles de quitter sur-le-champ la position qu'ils ont osé usurper; et, en outre, nous les déclarons responsables de tout ce qu'ils ont fait et tenté, ainsi que de tout ce que dorénavant ils pourraient faire et tenter en faveur de la rébellion.

« En portant cela à la connaissance du public, nous avons le ferme espoir que nos fidèles sujets des duchés de Schleswig et de Holstein, se rappelant leurs devoirs de sujets, continueront leur obéissance aux lois et envers nous; et nous sommes tous deux qui, pas des malintentionnés et par de fausses nouvelles, se seraient laissé entraîner à la rébellion, de revenir à leur devoirs de loyaux sujets.

« Nous rendons tous nos sujets de nos duchés de Schleswig et de Holstein responsables de tout ce qu'ils pourraient faire pour favoriser les coupables projets du prétendu gouvernement provisoire, et ce, sous peine de notre disgrâce, sans préjudice de celles portées par la loi.

« A quoi tous et chacun auront à se conformer.

« Donné en notre résidence royale de Christianborg, le 29 mars 1848.

« Signé: Frédéric, roi.

« *Contresigné* F. M., comte de Knuth.

De nouveaux corps de troupes, et parmi eux la garde royale à cheval, viennent de partir de Copenhague pour le Schleswig. L'infanterie et la cavalerie s'y rendent par terre; l'artillerie a été embarquée sur des navires marchands, qui seront remorqués par des steamers de la marine royale.

Tous les jeunes gens des meilleures familles s'enrôlent comme simples soldats.

Les dons patriotiques se montent déjà à une valeur de plus de 2 millions de francs.

La province de Jutland et celle de Fionie ont offert à l'état, la première 2,000 chevaux de remonte, et la dernière 500.

Le roi a reçu d'un grand nombre de communes du Schleswig septentrional des adresses où les signataires protestent de leur fidélité et de leur dévouement à S. M.

— Le *Mercure de Souabe* du 5 avril dit que d'après des lettres reçues de Danemark, le roi Frédéric VII aurait invoqué, dans la situation critique où il se trouve, la protection de la Russie, et que l'empereur de Russie la lui aurait promise.

DUCHÉ DE SCHLESWIG.

Le 3 avril a eu lieu l'ouverture de la première Diète de Schleswig-Holstein. Le peuple s'est assemblé sur la place de la Parade, mais on s'est borné à donner lecture d'une Adresse de remercimens au gouvernement provisoire, qui a été adoptée. La résolution suivante a été p ise.

L'Assemblée des Etats de Schleswig-Holstein adresse des remercimens au gouvernement provisoire pour son zèle et son énergie, et lui donne l'assurance qu'il a inspiré une confiance générale. Elle l'invite à continuer la direction des affaires publiques pour la garantie de tous les droits.

Il s'est élevé ensuite la question de savoir si l'on adopterait la proposition du gouvernement provisoire de faire entrer le Schleswig dans la Confédération germanique. Cette question a été résolue affirmativement à une majorité de 74 voix contre 2.

Le commissaire a proposé ensuite de nommer une commission pour établir une Constitution de Schleswig-Holstein.

L'assemblée s'ajournera à un mois, afin que la commission puisse préparer un projet.

Notre avant-garde, qui s'était avancée jusqu'à Apenrade, s'est retirée vers le corps d'armée principal. Du côté du Pau, pour préserver la ville d'un bombardement des vaisseaux danois, 1,500 Danois sont entrés à Apenrade.

Ce matin, le général prussien Bolin, commandant les troupes auxiliaires prussiennes, est arrivé, ainsi que le prince Waldemar d'Augustenburg, qui est au service de la Prusse.

A deux heures et demie, le 6e bataillon est parti pour l'armée.

POLOGNE.

La *Gazette universelle de Prusse* contient des nouvelles de Varsovie à la date du 31 mars. Il s'agit de précautions nouvelles prises dans la pensée de prévenir une insurrection:

« Le général, gouverneur militaire de Varsovie, prince Gortschakoff, fait savoir par ordre du prince gouverneur, que, dans le cas d'une émeute, personne ne devra se montrer dans les rues, et ceux qui se trouveront dans les rues devront rentrer. Les propriétaires devront fermer les portes de leurs maisons et ne laisser y rentrer que les habitans. Personne ne pourra plus sortir avant le rétablissement de l'ordre, excepté ceux qui, ont un service à remplir. Les individus arrêtés ou reconnus parmi les perturbateurs seront poursuivis, attendu que les sujets honnêtes ne doivent pas même être spectateurs d'une révolte. »

ESPAGNE.

Plusieurs journaux de Madrid ont cessé de paraître sous l'empire des circonstances où se trouve placée cette capitale. Ceux qui paraissent encore, ne parlent qu'avec une extrême réserve de la situation. Nous en sommes donc réduits à la correspondance générale, rédigée sous l'influence ministérielle. Voici ce que nous y lisons à la date du 3 avril:

« Les étudians en médecine et les étudians en droit de l'Université ont voulu ce matin troubler l'ordre au moment où les cours allaient commencer. L'apparition du détachement de la force armée dans les deux écoles a suffi pour rétablir le calme. Les cours sont, dit-on, suspendus, du moins pour quelque temps.

« La nouvelle des événemens de Madrid du 26 a eu un faible retentissement à Valence et à Barcelone, et elle n'a donné lieu à aucune démonstration sérieuse; la situation de ces deux villes, au départ du courrier, était satisfaisante.

— On lit dans le *National* de Paris:

« On nous communique ce soir une correspondance qui annonce que, dans un conseil intimement tenu à Madrid, Christine et Narvaez auraient résolu de s'appuyer sur les carlistes et de leur tendre la main. La base essentielle de cette alliance serait la dissolution du mariage de la reine, à qui on donnerait pour époux le comte de Montemolin, qu'on prétendrait roi de droit et de fait. Ex-voto, le fils de don Carlos assurerait au trône d'Isabelle, contre les tentatives révolutionnaires, le concours de ses partisans.

Toutefois, un tel projet serait tellement insensé, dans l'état de l'opinion publique en Espagne, que nous ne le donnons que sous toutes réserves. »

SUISSE.

Le directoire fédéral vient de prendre la résolution de convoquer la diète pour le 13 de ce mois. Voici la circulaire qu'il a adressée aux états à cet effet, et qui explique les causes de cette mesure:

« Berne, le 4 avril 1848.

« Chers et fidèles confédérés,

« Les événemens importans qui continuent de prendre une tournure de plus en plus sérieuse dans les Etats environnant la confédération Suisse, à tel point qu'une guerre européenne est presque inévitable pour l'existence de la Lombardie ou pour la liberté des Etats de Italie, pendant que, d'un autre côté, l'Allemagne travaille à l'œuvre de sa régénération politique, laquelle peut amener des crises très considérables, le directoire fédéral s'est cru obligé, par tous ces motifs, de prendre en sérieuse considération la réunion de la diète qui a été prorogée.

« Un avenir qui nous paraît de plus en plus obscur, nous pousse à nous rapprocher de nouveau, pour le jeudi 13 de ce mois, la diète qui avait été ajournée, et il invite tous les états à déléguer pour ce jour leurs députés à Berne, chef-lieu fédéral.

« La première séance de l'autorité fédérale aura lieu jeudi le 13 de ce mois, à dix heures du matin, et elle sera ouverte par la lecture d'un rapport du directoire.

« Nous choisissons cette occasion, etc. »

(*Suivent les signatures.*)

En outre, vu les circonstances critiques et la position de la Suisse, par suite des événemens graves qui se passent dans les pays qui l'avoisinent, et qui exigent la plus grande attention et la meilleure organisation pour y faire face au besoin, le conseil fédéral de la guerre demande aux Etats suisses ce qu'ils pourraient mettre à la disposition de la confédération, en outre de ce qu'exige d'eux le règlement fédéral, en batteries attelées, personnel, chevaux et munitions, en artilleurs sans bouches à feu, en bouches à feu seules, caissons et munitions.

NOUVELLES DIVERSES.

Demain, à l'occasion de la naissance du Prince Mohammed A'abid, tous les ministres et les hauts fonctionnaires doivent se rendre au palais Impérial de Tchéragan pour présenter à S. M. l'hommage de leurs félicitations.

— Depuis vendredi dernier, la plupart des ministres et des hauts fonctionnaires de la Porte ont quitté leurs maisons de Constantinople, pour aller occuper leurs résidences d'été du Bosphore.

— L'envoyé extraordinaire de Russie, M. de Titow, a eu hier à la Porte une conférence avec le ministre des affaires étrangères.

— M. le comte Perponcher, chargé d'affaires de Prusse, s'est rendu hier à la Porte, où il a eu une longue conférence avec le ministre des affaires étrangères.

— Mgr Ferrieri, ambassadeur de S. S. le Pape Pie IX, auprès de S. M. le Sultan, a reçu de son gouvernement, par le bateau à vapeur français arrivé le 24, les lettres qui mettent fin à sa mission. Le même jour, M. Ferrieri s'est rendu à la Porte, où il a eu une conférence avec le ministre des affaires étrangères, A'ali pacha. On pense que l'ambassadeur de de S. S. ne tardera pas à obtenir du Sultan son audience de congé et qu'il pourra partir par le bateau à vapeur français du 7 mai.

— Réouf bey, fonctionnaire du second rang, sous-secrétaire au ministère des finances et parent de l'ancien ministre des finances, Nafiz pacha, vient d'être nommé commissaire du gouvernement ottoman, et il va partir pour dresser la carte de la province d'Erzeroum. Réouf bey quittera prochainement Constantinople pour se rendre à sa destination.

— M. G. Daoud, nommé chargé d'affaires de la S. Porte à Berlin, s'embarque jeudi prochain avec sa famille, sur le paquebot de Trieste, pour se rendre à sa destination.

— M. le baron de Bourqueney, dont le départ avait été retardé, s'embarque demain sur le paquebot-poste français pour se rendre en France. Lundi dernier, M. de Bourqueney est allé à la Porte faire ses visites d'adieu à S. A. le Grand-Vézir et au ministre des affaires étrangères.

— On écrit de Paris que le général Aupick, ancien commandant de la place de Paris et aujourd'hui gouverneur de l'école polytechnique, a été nommé ambassadeur de la république française à Constantinople.

— M. Lucien Rouet, ancien élève de l'école polytechnique, attaché depuis longues années au service de la Porte, vient d'obtenir, sur sa demande, un congé de quelques mois pour se rendre à Paris. Il s'embarque demain sur le paquebot de Trieste.

— Le ministre de la S. Porte à Berlin, Sami éfendi, est chargé par le Sultan de se rendre à Copenhague pour féliciter le nouveau Roi de Danemark, S. M. Frédéric VII, à l'occasion de son avènement au trône.

— M. Basili, consul-général de Russie à Beyrouth, est arrivé à Constantinople par un des derniers bateaux à vapeur de Syrie, et avant-hier il s'est rendu à la Porte pour faire une visite au ministre des affaires étrangères.

— Le Sultan vient d'accorder la décoration du Nichan-Iftihar en brillans, à M. P. Noguès, rédacteur en chef du *Journal de Constantinople*.

— Le prince russe Dolgorouko ff, et M. S. G. Gedeonoff, gentilhomme de la même nation, sont pris passage à Marseille sur le paquebot-poste le *Péricles*, et sont arrivés à Constantinople le 24. Ils doivent s'embarquer prochainement sur le bateau à vapeur russe d'Odessa, pour se rendre en Russie.

— Monseig. eur Mura l, archevêque de Laodicée, est arrivé à Constantinople par le dernier paquebot français.

— On nous mande de Rodosto qu'une foire annuelle vient d'être établie sur cette échelle. L'ouverture en est fixée au mois d'août de chaque année, et la durée en sera de quinze jours.

— On nous écrit de Trébisonde en date du 18 avril:

« Hier, toute la population de Trébisonde s'était mise en fête en voyant arriver dans notre port le bateau l'*Isudar* qui était accompagné par le paquebot le *Vacitai Tidjaret*. Le capitaine Clicia n, muni de tous les instruments de sauvetage nécessaires, s'était rendu vendredi dernier au lieu où l'*Isudar* se trouvait échoué. Jusqu'à dimanche matin, on n'était arrivé à aucun résultat. Vers le soir, les pompes commencèrent à produire leur effet, et hier matin l'*Isudar* flottait. Notre gouverneur, Ismaïl pacha, s'était rendu dimanche soir sur les lieux pour assister au sauvetage. Le capitaine Clicia n a pris le commandement du bateau endommagé, et a laissé celui du *Vacitai-Tidjaret* a son second, qui avait à bord Ismaïl pacha et sa suite. Le *Vacitai Tidjaret* s'était pavoisé; des musiciens et des danseurs étaient admis à bord de l'*Isudar*; une foule immense s'était réunie sur le quai et saluait par ses airs d'allégresse l'arrivée des deux bateaux. Tout le monde félicitait à l'envie le capitaine Clicia n, dans ce te circonstance, a donné une nouvelle preuve de son zèle et de son habileté. »

L'*Isudar*, qui a besoin de quelques réparations, est arrivé à Constantinople samedi dernier.

— Nous lisons dans une autre lettre de Trébisonde:

« Le port de Tchamchira, situé entre Bedout-Kaleh et Soukoum-Kaleh, vient d'être fermé au commerce des marchandises européennes. Jusqu'à présent, le prince de Trébisonde trouvait là un débouché de plusieurs millions de piastres.

— Nous annoncions dans notre dernier numéro, d'après une lettre de Moïsoul, qu'un envoyé d'un prince de l'Inde, chargé d'une mission auprès du Sultan, était arrivé dans cette ville et qu'il allait se mettre en route pour Constantinople. Ce personnage, qui se nomme Cheickh-Mohammed-Nihaz, est envoyé par le roi de Khokan, Abdullah Yar-Khan, pour féliciter le Sultan. C'est un hommage que les rois de Khokan sont dans l'habitude de rendre lors de leurs avènement au trône à S. M. le Sultan, qu'ils reconnaissent comme chef de l'Islamisme. Cet ambassadeur qui, par suite de la mésintelligence qui règne entre son souverain et l'Emir de Boukhara, a dû faire un long détour pour arriver à Khiva, a suivi ensuite la route de Perse; il n'a pas mis moins de quatorze mois pour exécuter ce long et pénible voyage.

— Les fêtes de Pâques ont été fêtées avec un temps magnifique, et bien qu'il y ait eu constamment partout une très grande affluence de monde, la tranquillité publique n'a été troublée sur aucun point de la capitale.

— Samedi dernier, vers 10 heures du soir, *bekchis* annoncèrent que le feu venait de se déclarer dans une maison du village d'Arnaout-keuï, situé sur la rive européenne du Bosphore, à une heure de distance de Constantinople. Comme la généralité des maisons de ce pays, celles d'Arnaout-keuï étaient construites en bois. Aussi l'incendie y fit, en très peu de temps, de rapides progrès, et lorsque les secours, qui vinrent en grande hâte, arrivèrent sur le théâtre du sinistre, le village tout entier était déjà entouré par les flammes. A la première nouvelle de ce désastre, les ministres et un grand nombre de hauts fonctionnaires se rendirent à Arnaout-keuï, et cherchèrent à arrêter les ravages de cet incendie en donnant aux efforts des travailleurs la meilleure direction possible. Tout fut inutile; le village ne fut bientôt qu'un monceau de cendres, et si des 750 maisons environ qui composent Arnaout-keuï, une centaine au plus ont échappé aux flammes, c'est grâce à leur situation: les unes étaient construites sur le bord du Bosphore, et les autres sur la partie la plus élevée de la double colline de ce village. Au nombre de ces dernières, se trouve la maison de MM. Duz, qui n'ont rien négligé pour sauver Arnaout-keuï de sa destruction. La plupart des haut fonctionnaires accourus sur les lieux de l'incendie, qui bientôt payé de leur personne dans cette triste circonstance, et nous avons le regret d'annoncer que S. A. le ministre de la guerre, Saïd pacha, a reçu à la jambe une blessure assez grave, en dirigeant les secours dans la partie du village qui se trouvait le plus violemment atteinte par les flammes.

Arnaout-keuï était en grande partie habité par des grecs, sujets de la Porte; la plupart d'entre eux se trouvaient dans une condition de fortune peu aisée. En apprenant le désastre dont ils venaient d'être victimes, S. M. le Sultan s'est empressé de donner les ordres nécessaires, afin que tous ceux qui n'avaient plus ni pain, ni gîte, reçussent ce qui leur était nécessaire. Des tentes ont été construites, où des milliers de personnes bénissent tous les jours la générosité du Sultan.

AU RÉDACTEUR.

Salonique, 4 avril 1848.

Dans le n° 86 de votre estimable journal, on trouve relaté, que les autorités turques de cette ville ont prohibé, dans les consulats, une circulaire, pour qu'ils eussent à défendre aux sujets étrangers sous protection européenne l'introduction en ville de farine en quantité supérieure à leurs besoins réels.

Je tiens à rectifier une petite erreur dans laquelle on pourrait tomber si l'on croyait que tous les consuls étaient en connaissance de la circulaire en question. Or, je déclare que M. le consul d'Autriche n'a pas eu de pareille communication, et que, provient de la circonstance qu'il considère comme un abus d'accorder la protection française à des boulangers ryas. Il ne tolère pas non plus l'autre abus de protéger, sous des prétextes fort peu plausibles, des *rayas* turcs.

Dans l'intérêt des finances de l'état et pour rendre justice à qui de droit, je désire, M. le rédacteur, que cette lettre trouve une place dans les colonnes de votre journal.

Agréez, M. le rédacteur, l'assurance de mes sentimens distingués.

Un de vos abonnés.

(*Correspondances particulières.*)

ROUMÉLIE. Andrinople, 21 *avril*. — Depuis la reprise du beau temps, les exercices militaires de notre garnison ont lieu plusieurs fois par semaine. Hier, il y a eu exercice à feu; 800 hommes d'infanterie, autant de cavalerie et six pièces de canon ont manœuvré sur le vaste terrain situé devant la caserne. Rustem pacha était présent en personne; toutes les évolutions et les diverses manœuvres ont été exécutées avec un ensemble et un aplomb admirables.

Dimanche passé, on a lu, dans les diverses églises grecques, un avertissement de notre gouverneur concernant les réjouissances qui se succèdent pendant six jours depuis le dimanche de Pâque jusqu'à vendredi, dans divers quartiers de la ville. Le pacha veut que tout le monde se réjouisse et s'amuse, mais il veut aussi qu'on évite avec soin les querelles et les voies de fait.

Tous les bouchers ont été appelés au palais, où le pacha leur a enjoint de fournir leurs établis de bonne viande de mouton et d'agneau, pour satisfaire à souhait les populations chrétiennes durant ces jours de fêtes.

La plus parfaite tranquillité règne ici, comme dans tous nos environs.

MACÉDOINE. Salonique, 19 *avril*. — Nous apprenons qu'un tribunal de commerce mixte sera très prochainement établi à Salonique pour tenir, deux fois par semaine, ses séances à la douane, sous la présidence du douanier. On désigne même les personnes sur lesquelles serait tombé le choix du gouvernement, personnes dont fort recommandables et jouissant de la confiance publique. Ce sont: MM. Théodore Papaïs, Salomon Fernandez, Dimitri Blatz, Dhouka Nicolaou, Jach Capouano, Bohor Francès, Méhémed-Agas et Lasch-Agas. Par l'établissement fixe des membres honoraires qui devront constituer le tribunal de commerce, on évitera bien des réunions pour des affaires contentieuses, quelles qu'elles soient, seront dépêchées et jugées sans perte de temps. Les juges rempliront leur tâche sans partialité pour personne, et n'auront pas à craindre de voir casser leur sentence, à moins qu'elle ne soit défectueuse sous des rapports. — Le besoin d'un tribunal de commerce légalement constitué se ferait sentir chaque jour davantage à Salonique où, en quelque sorte, il existait de fait, mais dont souvent la partie perdante voulait méconnaître la compétence. Dans cette circonstance, la sollicitude du gouvernement vient de produire ici ses fruits; ce pays lui est redevable d'un grand bienfait.

Par le vapeur du Lloyd de la semaine dernière, M. Henry Chasseaud, vice-consul de Naples, est allé passer quelques semaines à Smyrne. M. Melchiore Palombo, sujet et médecin napolitain, le remplace jusqu'à son retour.

Le mudir de Salonique, percepteur des impôts pour le compte du gouvernement, réunira chez lui, ce soir, l'élite de la société de cette ville, et fera servir un splendide souper à l'occasion de la circoncision de son fils. Hifzy Moustafa pacha, gouverneur, et d'autres fonctionnaires turcs honoreront cette fête de leur présence. Depuis hier déjà, le mudir s'est empressé d'envoyer des invitations par écrit à MM. les consuls.

Le Vieux, Bessym pacha, arrivé avant-hier de Constantinople, par le *Peiki-Chevket*, est parti le lendemain pour Monastir. On dit cet officier-général porteur des décorations conférées par le Sultan aux officiers de l'armée qui ont bien mérité du pays dans la dernière campagne d'Albanie.

MONASTIR, 13 *avril*. — Dibra, Matti, Jacova et les autres cantons de l'Albanie, fournissent tous leur contingent à l'armée. Les recrues de Dibra et de Jacova sont arrivées ici sous la conduite et par les soins de Salyh pacha et de Menlikly Moustapha pacha. On attend très prochainement les récompenses que le Sultan a conférées à l'armée, pour ses exploits dans la dernière campagne d'Albanie, et dont la confection avait été ordonnée aux bijoutiers et orfèvres de la Couronne. Il y aura parade et fête pour leur distribution. Le général en chef, Emin pacha, remettra de sa propre main, au nom du Sultan, les récompenses dont il s'agit, en faisant une allocution analogue à la circonstance, qui sera aussitôt suivie d'un service divin, pour implorer la bénédiction céleste sur le glorieux monarque et la prolongation de ses précieux jours.

Le docteur Castellani, chirurgien en chef de l'armée, vient d'être décoré du Nichan-Iftihar, en récompense des services qu'il n'a cessé de rendre durant la dernière campagne d'Albanie.

EGYPTE. Alexandrie, 9 *avril*. — Le 2 de ce mois, le bateau à vapeur anglais l'*Odin*, venant de Naples, est arrivé à Alexandrie ayant à son bord Ibrahim pacha. Ce navire battait pavillon turc à son grand mât. On crut un instant qu'il portait le vice-roi, et Solil pacha s'était même empressé de sortir du port pour aller à la rencontre de son père. A l'entrée des deux bateaux, toute la flotte se pavoisa et salua de vingt-un coups de canon. Ibrahim pacha est immédiatement descendu à terre dans l'embarcation du jeune amiral, son frère, et s'est rendu à son palais de Gabari, où il n'a pas tardé à recevoir la visite des consuls et des principaux personnages de la ville.

Le lendemain, 3 avril, le vice-roi entrait dans le port, sur le bateau à vapeur français l'*Alexandre*. Toutes les autorités se sont portées à la rencontre de S. A. qui leur a fait le plus gracieux accueil. Le soir, il y a eu illumination et grande réception au palais de Ras-el-Tin. On a remarqué que la santé de S. A. s'était sensiblement améliorée.

Le 5, Abbas pacha, Méhémet-Ali bey, Samî pacha, Subi bey et plusieurs autres grands personnages sont venus du Caire, pour féliciter le vice-roi sur son heureux retour.

Le même jour, le fils de S. A. et tout son harem sont également arrivés à Alexandrie. Le 6, il a été question du départ de S. A. pour le Caire, mais on croit que le Pacha a renoncé à quitter Alexandrie pour le moment.

Le 7 au matin, le consul-général de Russie, qui se trouvait au Caire, est arrivé à Alexandrie. La veille, le bateau à vapeur de Calcutta est arrivé dans le port de Suez avec 120 passagers.

Le 9, Abbas pacha et tous les grands personnages qui s'étaient rendus du Caire à Alexandrie, sont repartis pour la première de ces deux villes, après avoir eu avec Ibrahim pacha de longues conférences relatives aux intérêts généraux du pays.

Du 11. — Hier, est arrivé de Southampton le bateau à vapeur anglais de la Cie P. et O, ayant à bord le nouveau gouverneur de Bombay.

Le bateau à vapeur français l'*Alexandre*, qui a ramené le vice-roi en Egypte, doit partir 24 heures après l'arrivée du bateau à vapeur de Marseille. Des cadeaux ont été distribués à l'*Alexandre*, par ordre de S. A. Le commandant de ce steamer a reçu une tabatière enrichie de diamans, chaque officier un sabre, et 25 mille francs ont été distribués à l'équipage.

Le vice-roi est toujours à Alexandrie; il reçoit peu du monde, et l'on répand de nouveau le bruit qu'il partira bientôt pour le Caire.

On s'attend à de grands changemens dans l'administration générale du pays.

Ibrahim pacha paraît devoir passer l'été à Alexandrie; il n'a pas quitté sa résidence de Gabari, où il reçoit, presque tous les jours, la visite des consuls et des principaux personnages d'Alexandrie.

BULLETIN COMMERCIAL.

INTERIEUR.

Constantinople, 26 Avril.

Nous avons peu à ajouter aux avis contenus dans notre dernier bulletin. Les affaires commerciales sont encore loin de la situation vivement désirée, mais il faut espérer que la gravité des alarmes n'arrivera pas à un point qu'on pouvait redouter. Il est permis au contraire de compter sur un avenir satisfaisant, après que les orages qui ont tourmenté depuis quelque temps auront été dissipés et qu'il n'y aura plus à appréhender que de nouvelles complications viennent à surgir.

Notre marché aux céréales n'a quelqu'aliment que par des achats pour compléter certaines cargaisons faites pour compte de capitaines. En outre, il continue à se faire quelques ventes pour la consommation locale aux prix suivants:

Blés durs d'Azof	P.	22	à 22
» » de Bessarabie	»	20	à 21
» » Roumélie	»	14	à 15
» » de Roumélie	»	11	à 13
d'Ibraïl	»	9	à 11
Maïs	»	8	à 9
Orges	»	5	à 6 1/2
Seigles	»	8	à 8 1/2
Avoine	»	5	à 5 1/2

Les seigles et les avoines manquent. Nos dépôts en blés durs et tendres sont faiblement garnis: 60 à 65/m. kilots des premiers et 40 à 45/m. kilots de tendres. Mais 10/m et orges 40/m. kilots.